## <u>Titre</u>: Réduction des endomorphismes normaux

Recasages: 151,153,154,155,158,160

Thème : Algèbre linéaire

Références : Gourdon - Algèbre (p. 260)

<u>Lemme</u> 1. Soient E un espace euclidien de dimension 2, et  $u \in \mathcal{L}(E)$  un endomorphisme normal sans valeurs propres réelles. Dans toute base B de E, on a

$$Mat_B(u) = \begin{pmatrix} a & -b \\ b & a \end{pmatrix}$$

avec  $b \neq 0$ .

Démonstration. Soit B une base de E, avec  $Mat_B(u) = M := \begin{pmatrix} a & c \\ b & d \end{pmatrix}$ , on a  $b \neq 0$  car u est sans valeur propre réelle (si b = 0, M est triangulaire supérieure et a, d sont des valeurs propres). La normalité s'écrit alors

$$\begin{pmatrix} a^2 + c^2 & ab + cd \\ ab + cd & b^2 + d^2 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} a^2 + b^2 & ac + bd \\ ac + bd & c^2 + d^2 \end{pmatrix}$$

En particulier,  $c^2 = b^2$  et  $b = \pm c$ . Si b = c, alors  $Mat_B(u)$  est symétrique et donc admet des valeurs propres réelles, donc b = -c. On en déduit d - a = a - d et a = d, d'où le résultat.  $\square$ 

<u>Théorème</u> 2. Soit E un espace euclidien,  $u \in \mathcal{L}(E)$  un endomorphisme normal, alors il existe B une base orthonormale de E telle que

$$Mat_B(u) = \begin{pmatrix} \lambda_1 & & & & \\ & \ddots & & & 0 \\ & & \lambda_r & & \\ & & & \tau_1 & \\ & 0 & & \ddots & \\ & & & \tau_s \end{pmatrix}$$

$$Avec \ \forall i \in [\![1,r]\!], \lambda_i \in \mathbb{R} \ et \ \forall j \in [\![1,s]\!], \tau_j = \begin{pmatrix} a_j & -b_j \\ b_j & a_j \end{pmatrix}, \ avec \ a_j, b_j \in \mathbb{R}.$$

On raisonne par récurrence sur  $n = \dim E$ . Le cas n = 1 est immédiat, supposons à présent le résultat obtenu pour les espaces de dimension au plus n - 1, et supposons E de dimension E. On distingue deux cas selon si E admet ou non une valeur propre réelle.

Si u admet  $\lambda \in \mathbb{R}$  une valeur propre, dont on note  $E_{\lambda}$  l'espace propre associé. Son orthogonal  $E_{\lambda}^{\perp} =: F$  est stable par u et par  $u^*$  par commutativité. Comme  $u_{|F}$  et  $u_{|F}^* = u_{|F}^*$  commutent et dim  $F \leq n-1$ , par hypothèse de récurrence, il existe  $B_1$  une base orthonormée de F telle que  $Mat_{B_1}(u_{|F})$  a la forme voulue. Si  $B_2$  est une base orthonormée de  $E_{\lambda}$ , la base  $B = B_1 \cup B_2$  donne le résultat voulu.

Si u est sans valeur propres réelles, on peut considérer  $Q(X) = X^2 - 2\alpha X + \beta$  un facteur irréductible dans  $\mathbb{R}[X]$  du polynôme caractéristique de u (on a en particulier  $\alpha^2 < \beta$  et  $\beta > 0$ ), on pose N = Ker Q(u).

Si M désigne la matrice de u dans une quelconque base, comme Q est irréductible dans  $\mathbb{R}[X]$ , on a  $Q(X) = (X - \lambda)(X - \overline{\lambda})$  pour un  $\lambda \in \mathbb{C}$ , valeur propre de M. On a alors

$$\det(Q(u)) = \det(u - \lambda) \det(u - \overline{\lambda}) = \det(M - \lambda I_n) \det(M - \overline{\lambda} I_n) = 0$$

donc  $N \neq \{0\}$ . Comme  $u \in \mathcal{C}(u^*)^1$ , on a  $\mathbb{R}[u] \subset \mathcal{C}(u^*)$  et en particulier, Q(u) et  $u^*$  commutent : comme N est u-stable, il est également  $u^*$ -stable.

Posons  $v = u_{|N}$ , on a  $v^* = u_{|N}^*$ , on a  $v^*v = (u^*u)_{|N}$  est symétrique, donc admet  $\mu \in \mathbb{R}$  une valeur propre, et  $x \in N \setminus \{0\}$  avec  $v^*v(x) = \mu x$ .

Comme  $x \in N$ , on a  $u^2(x) = 2\alpha u(x) - \beta x$  et u est sans valeurs propres réelles, on a  $F = \text{Vect}(x, u(x)) = \text{Vect}(u(x), u^2(x))$  est de dimension 2 et u-stable. On a

$$u^*u(x) = v^*v(x) = \mu x \in F \text{ et } u^*u^2(x) = uu^*u(x) = u(\mu x) = \mu u(x) \in F$$

Donc F est également  $u^*$ -stable, et  $u_{|F}^* = u_{|F}^*$ . Ainsi,  $u_{|F}$  est normal, par notre lemme, on peut considérer  $B_2$  une base orthonormée de F avec  $Mat_B(u) = \begin{pmatrix} a & -b \\ b & a \end{pmatrix}$ .

Comme F est  $u^*$ -stable et u-stable,  $F^{\perp}$  est  $u^{**}=u$ -stable et  $u^*$ -stable, donc  $u_{|F^{\perp}}=u_{|F^{\perp}}^*$ , donc  $u_{|F^{\perp}}$  est normal. Comme  $F^{\perp}$  est de dimension n-2 < n, par notre hypothèse de récurrence, on obtient une base orthonormée  $B_1$  de  $F^{\perp}$  telle que  $Mat_{B_1}(u_{|F^{\perp}})$  ait la forme voulue, la base  $B_1 \cup B_2$  de E donne le résultat voulu.

<sup>1.</sup>  $C(u^*)$  est le commutant de  $u^*$ , l'ensemble des endomorphismes qui commutent à  $u^*$